

## Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, les 15 et 16 novembre 1891

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation2 p. (415v, 416r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, les 15 et 16 novembre 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3363>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [les 15 et 16 novembre 1891](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Lieu de destination 17, rue Duguay-Trouin, Paris

## Description

Résumé Sur les études d'ingénieur de Gaston Piou de Saint-Gilles et les recommandations de monsieur Haskier. Post-scriptum rédigé le 16 novembre 1891 : sur l'amitié de Gaston avec Antoniadès ; sur l'importance philosophique de la chimie.

## Mots-clés

[Amitié](#), [Éducation](#), [Sciences](#), [Spiritualité](#)

Personnes citées

- [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)
- [Braunstein \[monsieur\]](#)
- [Haskier \[monsieur\]](#)
- [Swedenborg, Emanuel \(1688-1772\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Antoniadès, Alexandre (-1948)

Genre Homme

Pays d'origine Grèce

Activité Ingénieur

Biographie Ingénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

---

NomPiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

ActivitéIngénieur

BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 22/08/2024

---

G. A. 11 16. 9.

Pour nous, mon cher G., il n'est à mes yeux qu'une affaire "d'absolu repos": nos études, jusqu'à l'obtention de notre diplôme d'ingénieur.

Je souhaite donc que M. Hostier - en supposant que nous ayons pu le voir et qu'il nous ait laissé lui soumettre notre projet - nous ait fait toutes les réflexions qu'un homme dans sa situation pourrait nous adresser et je souhaite mon moins que nous les ayons écoutées et entendues.

Vous êtes au début de trois années uniques dans votre vie et dont l'importance sera incalculable sur tout le reste de votre existence. Or il n'est pas possible que nous ne nous en rendions pas compte. Ne le perdez donc pas de vue. Le temps des affaires viendra.

- Nous avons bien fait de ne pas nous presser d'écrire. Le travail d'abord, la correspondance après et seulement quand il y a, tout à la fois, l'occasion d'écrire et nécessité de le faire. Hâta la mesure indique.

Je vous félicite de vous tenir au courant de nos études. Où cela est indispensable et le moins davantage encore, se possible, quand les examens de semaine vont être commencés.

Bon travail et bonne santé!

cordialement,

16. - N'ayant pu l'écrir nous envoyez ceci sur

M. N.

N'ayant pu bien vous envoyer ceci qui, du reste ne répondait qu'à la première partie de votre lettre, je passe à la seconde.

Ce que vous me dites de vos sentiments pour cantonades nous fait honneur à tous les deux. Un attachement durable ne peut se fonder que sur l'estime et la confiance. Je vous félicite de mettre les qualités morales au premier rang de vos appréciations.

Suis content également que vous ayiez en M. Braunstein un sympathique compagnon de travail.

Nous parler de la chimie. La belle science et combien elle donne à réfléchir, au point de vue philosophique, avec ses hypothèses sur l'ether la constitution de la matière. L'atome étendu, ou intérieur et réel pourtant, ou tourbillon, ou quoi ? Force compactée peut être, disent quelques uns. Mais la force just la cause, et nous voici à la théorie des degrés exposée par Hedenborg. Arrête mon cher cousin, car le temps de ce ~~cette~~ études n'est pas plus venu que vous que celles des affaires, - il viendra aussi.

En attendant, que Dieu nous garde dans la meilleure voie !

M. G.